

El munqiz min al-dalal "le délivreur de l'égarément" mécanismes de récit et manifestations du pouvoir.

Dr Faleh EL-AJAMI
Kuwait City University



El Ghazali Abou hamed fut l'un des plus éminents penseurs du cinquième siècle de l'hégire. Sa pensée avait plus d'influence sur les idées et courants embrassés par les générations postérieures. Cela avait pour cause plusieurs facteurs dont on peut citer trois parmi les plus essentiels :

*

Primo, sa présence d'envergure et conséquente dans l'enseignement de son époque : il était "mouallim" (maître enseignant) à l'école officielle de Bagdad durant quatre années de 484 à 488 de l'hégire.

Secundo : la diversité et la richesse de son œuvre : El Ghazali avait écrit en maintes disciplines et avait embrassé presque tout le savoir de son temps : science des fondements de la religion, théologie « le kalame », fiqh, critique de la philosophie, le soufisme...etc.

Tertio : son ouvrage majeur « el munqiz min al-dalal » ou « le délivreur de l'égarément » avait un impact décisif sur sa vie quotidienne et sa pensée postérieure. Il l'avait écrit en frôlant à peine la cinquantaine de sa vie. L'ouvrage est une autobiographie par excellence, vu la citation en détail

par El Ghazali des épreuves encourus, ainsi que le cheminement de sa vie et sa pensée.

En outre, le même ouvrage constituait un texte de première référence dans l'étude de la vie psychologique, intellectuelle, religieuse et même sociale d'El Ghazali.

Par conséquent, la présente étude a pour but, la réalisation d'une nouvelle lecture d'« el munqiz », en puisant d'une approche narrative. C'est à dire partir dans l'étude de l'ouvrage d'El Ghazali de l'hypothèse le qualifiant de texte narratif racontant une histoire bien précise sous forme d'un roman.

C'est pour cela, on a essayé toute au long de la présente étude de répondre à cette problématique principale : sous quelle perspective méthodologique peut-on qualifier el



munqiz comme un récit narratif ? C'est-à-dire : quels sont les raisons justifiant notre approche romancière d'el munqiz ?

Afin de mener à bien le traitement et l'analyse de cette grande question, on a opté pour une méthode d'approche en deux étapes complémentaires : la première étape à caractère théorique, parce qu'elle se limitera à définir le texte narratif et les critères étymologiques et littéraires du récit. La deuxième étape pratique dans la mesure, où elle essaiera de prouver l'adéquation de la définition précédente et ses critères de rigueurs avec le texte d'el munqiz.

- Le titrage :

Communément, le texte narratif est par définition, un texte racontant une histoire avec un seul événement ou plusieurs quels soit réels ou imaginaires. Cette histoire est exposée dans un style patent ou latent, et cela également pour l'auteur et le narrateur.

Or, quand nous étudions le titre de l'ouvrage d'El Ghazali, nous constatons d'abord que le livre nous a parvenu en deux titres : le premier sous la formule : « el munqiz mina al-dalal wa el mossil ila el izzati wel jalal », et le deuxième sous l'énoncé « el munqiz mina al-dalal wa el moufssih bi el ahouel ». La différence déduite est que, le premier raconte l'ouvrage,

alors que le deuxième raconte les épreuves endurées par l'auteur. Encore, on peut comprendre que le premier est général, ne faisant aucun signe à une quelconque expérience personnelle, alors que le deuxième faisant signe directement à une expérience soufiste vécu par El Ghazali.

-Les traits de héros/ le narrateur :

Dans la préface de son livre El-wanza imagine un dialogue, où un anonyme posait onze questions pour le héros, avec lesquelles on déduira par la suite les traits généraux de la personnalité du héros d'après ses réponses à ces questions. Ces onze questions s'illustrent comme suit :

1-les buts de la science, et leurs secrets.

2-l'essence des doctrines philosophiques.

3-l'épreuve vécu afin de distinguer dans l'amalgame des différents groupes et Doctrines le droit chemin.

4- le renoncement à la tradition dogmatique au profit de la clairvoyance.

5- ce que je dois à la théologie « el calame ».

6-insuffisance et incapacité des méthodes d'enseignement en place.

7- ce que j'ai mépris des méthodes philosophiques.

8-ce que j'ai choisi parmi les méthodes du soufisme.

9- jaillissement de la vérité dans la cacophonie des opinions et des paroles.

10- ce qui m'avait découragé à rediffuser la science à Bagdad malgré le nombre

Important des étudiants.

11- ce qui m'avait invité de nouveau à renouer avec l'enseignement à

Nisabur après une longue abstention. (El munqiz pp 77-78).

Ces questions posées illustraient clairement le chemin parcouru par philosophes, lecture dont on connaît son achèvement par une déception qui a radicalisé son opinion de mépris pour les philosophes. Et enfin, comment avait -t- il opté enfin et définitivement pour la méthode et la pratique soufiste.

- les romans narratifs :

Parmi les récits et contes narratifs présents dans « el munqiz » on peut discerner cinq titres jalonnant le

El Ghazali dans sa conquête pénible de la vérité : au début, il avait commencé par le doute, avant d'achever son parcours par l'embrassement de l'évidence soufiste.

Durant cette longue et éprouvante conquête intellectuelle, El Ghazali avait bénéficié d'abord de « ilm el calame », puis prendre connaissance des méthodes d'enseignement de son époque, puis encore il avait préféré de mener une lecture des ultimes parcours de la vie intellectuelle et quotidienne mené par El Ghazali:

- 1- voyage à la recherche de l'évidence finale.
- 2- tâtonnement de la théologie « ilm el calame ».
- 3-déception, puis mépris pour les philosophes.
- 4-l'errance dogmatique et idéologique.
- 5-source de l'évidence finale ou le soufisme (*) :

(*) Voir le texte intégral de cet article dans la partie rédigée en Arabe, pp.31-57.